

[Texte]

after all would be both for him and for me a precedential step.

• 1710

Mr. McCuish: Then there would be only good and no harm coming from this point being raised by an elected representative in the Indian Affairs Standing Committee.

Mr. Head: None whatsoever, sir, and I would be pleased indeed to appear before that committee should it be its wish to talk in some greater detail of what I had in mind.

Mr. McCuish: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you.

Before proceeding and handing the microphone to Mr. Prud'homme or Mr. Robinson, I would just like to draw to Mr. Head's attention that one of these letters has one of those funny words on the top of it, spelled CONFIDENTIAL. I think that, with your permission, rather than have it printed in today's proceedings we will make enquiries to see whether the author is prepared to allow this to be printed.

Mr. Robinson (Etobicoke-Lakeshore): I thought there was a nomenclature used in a jargon by the department that if something is marked secret it means you read it right away and you do not read the other things; if it is marked confidential it is a little lower down the line.

The Chairman: I have tried for many years to get that sort of nomenclature, but have never succeeded.

Mr. Head: Mr Chairman, it does pertain to Miss Jewett's question. I refuse to allow any documents to emerge from my Centre which are in any way classified. We do not engage in classified material.

The Chairman: Your freedom of information act is in force.

Mr. Head: Indeed it is. I interpret information that comes to me, other than budgetary, even from ministerial sources, as being marked in error, and I stand ready to be prosecuted . . .

Mr. Robinson (Etobicoke-Lakeshore): It is not marked "without prejudice," so I think it should be entered into the record.

Mr. Prud'homme: But we have agreed to table . . .

The Chairman: With Miss MacDonald's permission.

Mr. Robinson (Etobicoke-Lakeshore): No, I do not think we added that caveat.

The Chairman: I think we will have to be that.

Mr. Prud'homme: You are overprotecting, Mr. Chairman.

The Chairman: No, I think you would be overprotective too if you were sitting here, as you were.

Mr. Robinson, then Mr. Wenman.

[Traduction]

ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien qui constituerait un précédent aussi bien pour lui que pour moi.

M. McCuish: Je suppose que, si un membre du Comité des affaires indiennes soulevait cette question, cela ne pourrait avoir que des résultats positifs.

M. Head: Bien sûr, et je serais ravi de comparaître devant ce comité si ses membres désiraient en savoir davantage sur mon projet.

M. McCuish: Merci, monsieur le président.

Le président: Merci.

Avant de donner la parole à M. Prud'homme ou à M. Robinson, j'aimerais signaler à M. Head que l'une des lettres qu'il a déposée est classée confidentielle. Il vaut donc mieux, si vous êtes d'accord, que je demande l'autorisation de l'auteur avant de la faire annexer au procès-verbal.

M. Robinson (Etobicoke-Lakeshore): Je croyais que, selon le jargon utilisé par le ministère, si un document était marqué secret, cela voulait dire qu'il fallait le lire immédiatement et laisser le reste; que, par contre, s'il était classé confidentiel, c'était encore un peu moins important.

Le président: Cela fait longtemps que j'essaie d'avoir la liste de tous ces termes, mais en vain.

M. Head: Monsieur le président, cela me ramène à la question de M^{lle} Jewett. J'ai interdit que les documents préparés par le centre soient classés confidentiels ou secrets. Nous n'avons rien à cacher.

Le président: Votre loi sur la liberté d'information est donc en vigueur.

M. Head: En effet. Je considère tous les renseignements qui me sont donnés, à l'exception de renseignements budgétaires, même ceux qui me viennent de source ministérielle, comme étant classés confidentiels ou secrets par erreur et j'attends qu'on me poursuive . . .

M. Robinson (Etobicoke-Lakeshore): Du moment qu'il n'y a pas «sans préjudice» sur cette lettre, elle peut être annexée au procès-verbal.

M. Prud'homme: Nous avons accepté que ces documents soient déposés . . .

Le président: Avec la permission de M^{lle} MacDonald.

M. Robinson (Etobicoke-Lakeshore): Je ne pense pas que l'on ait ajouté cette condition.

Le président: Pourtant, je crois que c'est ainsi qu'il faut procéder.

M. Prud'homme: Vous êtes trop prudent, monsieur le président.

Le président: Vous le seriez aussi, si vous étiez à ma place, et vous l'avez été.

M. Robinson suivi de M. Wenman.